



PIERRICKCONTIN
PHOTOGRAPHY

40' Malouine Trinquette 2026
default
Credit Obligatoire : © Pierrick Contin
Contact: pierrick@contin.fr - +33 (0)6 86 86 35 53 - www.contin.fr



2026

LE MATCH EST LANCÉ !

Un peu moins de deux mois avant de retrouver Saint-Malo pour le grand départ vers la Guadeloupe, les Class40 ont déjà remis les étraves dans le sens de la course. Ce jeudi, peu avant midi, les 14 duos engagés dans la 40' Malouine - La Trinquette se sont élancés dans 5 à 8 nœuds de vent pour une boucle de 167 milles en Manche, Robin Follin et Hugo Mahieu se montrant les plus prompts au coup de canon à bord de Solano. Devant eux, une grosse vingtaine d'heures de mer et un concentré de ce que la zone sait proposer de plus subtil : petits airs, courants puissants, effets de côte, près, portant VMG puis jusqu'à 17 nœuds attendus dans la seconde moitié du parcours. De quoi promettre un match serré au sein d'une flotte qui, même lorsqu'elle vient valider, apprendre ou prendre des repères, n'a aucune intention de laisser filer la moindre occasion. La 40' Malouine offre ainsi bien davantage qu'un simple galop d'essai : une vraie confrontation, courte, intense et suffisamment

complète pour mettre les équipages à l'épreuve autant que leurs machines. Car si chacun entend évidemment y signer une belle copie, personne ne perd de vue l'échéance qui domine toutes les autres : le 1er novembre prochain, ils seront seuls à bord et la ligne qu'ils franchiront aura les Antilles pour horizon.

Petit temps, gros enjeux

Ils devaient parcourir 204 milles. Ils en avaleront finalement 167. Ce jeudi matin, Franck-Yves Escoffier a choisi de raccourcir la boucle dessinée entre Saint-Malo, les îles Anglo-Normandes et Bréhat afin de conserver une arrivée compatible avec les horaires d'accès au port malouin. Les routages établis sur les dernières prévisions laissaient entrevoir 26 à 27 heures de mer sur le tracé initial, contre environ 22 à 23 heures pour les premiers après modification. Une contrainte propre à la Cité Corsaire, dont les écluses imposent à la Direction de course de jongler jusqu'au dernier moment entre la météo, les courants et la longueur du parcours. « *Ce n'est jamais aussi simple que de convertir une distance en heures de navigation. Ici, les courants peuvent complètement modifier les temps de passage. Mon objectif est de leur proposer le parcours le plus intéressant possible tout en les faisant rentrer dans la bonne fenêtre* », résume Franck-Yves Escoffier. Raccourci, donc, mais certainement pas édulcoré. Le premier tiers pourrait même donner une bonne partie du ton. Dans les petits airs en baie puis ceux attendus autour des îles Anglo-Normandes, même les faibles coefficients de marée du moment laisseront suffisamment de courant pour compliquer sérieusement la partie. Dès les premiers bords, il faudra jouer avec la renverse, aller chercher les bonnes veines et savoir à quel moment se rapprocher de la côte.

Plus loin, autour de Jersey et de Guernesey, les différences d'horaires de passage pourraient produire de véritables passages à niveau : les leaders pourraient encore profiter d'un courant favorable tandis qu'un retard jusque-là minime suffirait à freiner brutalement la progression des suivants. « *Il ne faudra pas faire de boulettes* », résume William Mathelin-Moreaux (Patapain - Les Invincibles). « *Avec peu de vent et beaucoup de courant, les choix de placement vont compter tout de suite. Des écarts peuvent se créer assez vite et ensuite devenir difficiles à combler.* » Mikaël Mergui (Centrakor - Hirsch) pointe lui aussi ce premier tiers comme l'un des morceaux de choix. « *Jusqu'au contournement de Sercq, il devrait y avoir pas mal de coups à jouer. Le vent risque d'être un peu joueur, il faudra gérer le courant, bien placer les manœuvres entre spi, grand gennak et génois, naviguer proprement et évidemment aller vite. Je ne connais pas du tout ce terrain, donc je pense que je vais apprendre énormément de choses !* »

Tout passer en revue

Passé ce premier morceau, le rythme devrait nettement s'accélérer. À mesure que la flotte progressera, le vent prendra des tours pour atteindre jusqu'à 17 nœuds et les Class40 pourront davantage allonger la foulée. Surtout, Franck-Yves Escoffier s'est attaché à conserver une large palette d'allures malgré le raccourcissement du tracé : du près, du portant VMG, des portions plus serrées et suffisamment de changements de configuration pour solliciter les équipages comme les bateaux. « *On va avoir un peu de tout* », confirme William Mathelin-Moreaux. « *C'est exactement ce qu'il faut pour vérifier les dernières choses que nous avons faites sur le bateau, valider nos nouvelles voiles et voir si tout fonctionne correctement, aussi bien dans les manœuvres que du côté de l'énergie ou de l'ergonomie.* » À ce stade de la préparation, personne n'est venu chercher une révolution. Les bateaux sortent pour beaucoup d'un été consacré à une foule de détails : nouvelles garde-robes, optimisation des systèmes ou évolutions destinées à grappiller encore quelques dixièmes. À bord de Solano, Robin Follin veut notamment profiter de ces conditions pour éprouver les nouveaux interceptors (appendices de contrôle hydrodynamique) installés pendant l'été. « *Nous n'avons pas eu le temps de nous entraîner depuis la remise à l'eau, donc c'est un vrai test grandeur nature. L'idée est de vérifier que les petites améliorations apportées sont pertinentes et de continuer à naviguer. À deux mois du Rhum, les conditions sont parfaites : on n'a aucune envie de faire du saute-mouton devant Saint-Malo maintenant ! Il faut être attentif et surtout ne pas faire de bêtise. Le résultat n'est pas tout en haut de la pile, parce que notre objectif de l'année est ailleurs. Mais on reste des compétiteurs et, forcément, pour s'éclater pleinement, on a aussi envie de bien naviguer !* » La nuance résume assez bien l'état d'esprit du plateau. Cette 40' Malouine - La Trinquette compte, mais personne ne la confond avec la Route du Rhum - Destination Guadeloupe. Une victoire vendredi ne préjugera en rien de ce qui se passera deux mois plus tard dans l'Atlantique. D'autant que le courant pourrait provoquer ici des écarts sans rapport avec les différences réelles de potentiel entre les bateaux. Cela n'empêchera personne de regarder où il se situe. « *C'est une dernière jauge intéressante avant la transat* », souligne William Mathelin-Moreaux. « *Plusieurs bateaux sont très similaires au nôtre et tout le monde a apporté ses petites modifications cet été. Ça permet de voir où chacun en est.* »

Saint-Malo pour laboratoire, le Rhum pour horizon

La valeur de cette répétition tient aussi à son décor. Dans moins de deux mois, les mêmes pontons auront changé de visage. Le village de la Route du Rhum sera installé, les partenaires et le public auront investi la cité corsaire et la tension aura grimpé de plusieurs crans. Aujourd'hui, les marins peuvent encore apprivoiser les lieux loin de cette effervescence. Pour Mikaël Mergui, qui dispute sa troisième 40' Malouine - La Trinquette, cette parenthèse est tout sauf anecdotique. « *C'est chouette de venir ici et de retrouver la ville dans une ambiance décontractée. Au moment du Rhum, nous serons très sollicités. Là, on peut prendre nos repères avec beaucoup moins de pression.* » Le skipper de Hirsch- Centrakor poussera même la démarche un cran plus loin en choisissant de naviguer ces 167 milles dans une configuration proche de celle qui l'attend en novembre. « *Je vais naviguer un peu en faux solo. Mon coéquipier sera là pour me coacher, me challenger et m'aider à progresser. Je veux apprendre le maximum, me remettre en route après la pause de cet été et identifier les derniers axes de travail avant le Rhum.* » Une manière de mettre la compétition au service de sa préparation sans jamais en neutraliser complètement la saveur. Car une fois la ligne franchie, les bonnes intentions de préparation

laissent forcément un peu de place à l'instinct du régatier. Avec des bateaux proches en potentiel et un parcours où la hiérarchie pourrait être bousculée au gré d'une renverse ou d'un choix de placement, personne n'aura envie de céder un mètre gratuitement. Robin Follin le dit autrement : il est d'abord venu « *se faire plaisir* ». Or, pour ces marins-là, le plaisir passe rarement très loin de la bagarre. Les premiers sont attendus demain en fin de matinée à Saint-Malo. D'ici là, il faudra avoir traversé les petits airs sans se faire enfermer par le courant, négocié les îles Anglo-Normandes au bon tempo, accéléré lorsque le vent rentrera et tiré le maximum de chacune des allures proposées. Un peu moins de 24 heures, si les routages disent vrai. Un sprint à l'échelle d'un Class40, mais assez long pour faire apparaître ce qui fonctionne, ce qui reste à peaufiner et, peut-être, quelques rapports de force. Les enseignements viendront à l'arrivée. Pour l'heure, en Manche, place au match.







SAINT-MALO PLAISANCE
SPL Bretagne Plaisance



Le Phare de Saint-Malo
depuis 1882



Nautilots



Class40

Avec le soutien de la
VILLE DE



Saint-malo



SOCIÉTÉ NAUTIQUE
DE LA BAIE DE
SAINT-MALO
SBSM

À propos de LA TRINQUETTE SAINT-MALO

Depuis 2016 La Trinquette Saint-Malo propose un service de bar et de restauration, quai Bajoyer. Résolument tourné vers le monde maritime, l'établissement demeure un partenaire majeur de la Société Nautique de la Baie de Saint-Malo. Aujourd'hui, La Trinquette Saint-Malo est installée dans le bâtiment Cap Vauban. Si le mobilier, les couleurs et l'offre culinaire ont été totalement repensés pour s'intégrer dans l'esthétique de ce nouveau lieu, Jean-Philippe Roy souligne sa volonté de maintenir l'accueil chaleureux qui définit l'établissement depuis sa création. Une des singularités de la Trinquette Saint-Malo, c'est un rooftop avec une vue imprenable sur la mer, les remparts et les bassins Duguay Trouin et Vauban.

Plus d'informations : <https://latrinquette-st-malo.com/>

À propos de LODIGROUP

Depuis 40 ans LODIGROUP est un acteur reconnu de santé publique qui met son expertise au service des professionnels de l'hygiène, en France et à l'International. L'entreprise basée en Bretagne formule, fabrique et distribue des solutions d'hygiène et de biosécurité pour préserver le bien-être de l'homme et des animaux en milieux urbains et ruraux et pour sécuriser les denrées stockées. En proposant des solutions préventives et curatives pour réguler les organismes nuisibles le groupe agit au quotidien pour la préservation de la sécurité sanitaire et alimentaire des populations. Engagée avec passion dans la voile de compétition, l'entreprise a remporté en 2022 la Route du Rhum - Destination Guadeloupe sur son catamaran LODIGROUP en catégorie Rhum Multi.

Plus d'informations : www.lodi-group.fr

À propos de la SOCIÉTÉ NAUTIQUE DE LA BAIE DE SAINT-MALO (SNBSM)

La SNBSM est une association sportive reconnue d'intérêt général créée en 1848.

Spécialisée dans la pratique d'activités nautiques en loisirs et en compétition pour pratiquants réguliers ou occasionnels, elle propose des cours et des stages en voile légère, voile habitable et aviron. Elle organise également des régates et de nombreux événements autour du nautisme.

La SNBSM vous accueille tout au long de l'année ou en stage ponctuel, au sein de ses 4 pôles basés à Saint-Malo :

- Bon Secours (voile légère - Intra muros)

- Rothéneuf (voile légère et aviron)

- Le Naye (aviron)

- Le Centre d'entraînements du port des Sablons (voile habitable, voile sportive) et siège actuel (2025)

Plus d'informations : www.snbsm.com

COMMUNIQUÉS, PHOTOS & VIDÉOS



SOCIÉTÉ NAUTIQUE DE LA BAIE DE SAINT-MALO (SNBSM)

Quai des Bas Sablons - L'Atterrage, 35400 SAINT-MALO

Contact SNBSM / 40' Malouine La Trinquette

Marion KERGOT / 06.47.40.28.44 / marionkergot@gmail.com

Contact Siège SNBSM / 40' Malouine La Trinquette

02.23.18.20.30 / siege@snbsm.com

This email was sent to {{contact.EMAIL}}

You've received this email because you've subscribed to our newsletter.

[Se désinscrire](#)

